

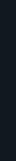
Vendredi 8 mai 2026 | 20h

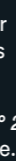
Liège, Salle Philharmonique

# LIONEL BRINGUIER

## BEETHOVEN, SYMPHONIE N° 4


### Programme

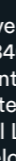
MAYER,  ENV. 8'  
Ouvverture n° 2 en ré majeur  
(1850) (création belge)

MENDELSSOHN,  ENV. 33'  
Concerto pour violon n° 2 en mineur  
op. 64 (1838-1844)

1. *Allegro molto appassionato*
2. *Andante*
3. *Allegretto non troppo - Allegro molto vivace*

Alena Baeva, *violon*

Pause  ENV. 20'

BEETHOVEN,  ENV. 35'  
Symphonie n° 4  
en si bémol majeur op. 60 (1806)

1. *Adagio - Allegro vivace*
2. *Adagio*
3. *Allegro vivace - Un poco meno allegro*
4. *Allegro ma non troppo*

George Tudorache, *concertmaster*  
Orchestre Philharmonique Royal  
de Liège  
Lionel Bringuier, *direction*

DURÉE : ENV. 2H

En direct web sur **medici.tv**, **OUTRE**  **Liège**  
En différé sur **MEZZO** 

Avec le soutien du Tax Shelter  
du Gouvernement fédéral de Belgique

### LE SAVIEZ-VOUS ?

- ▶ Longtemps oubliée après sa mort, **Emilie Mayer** est aujourd'hui redécouverte : ses symphonies et ouvertures réapparaissent peu à peu au concert, comme un trésor romantique resté trop longtemps dans l'ombre.
- ▶ Dans son *Concerto pour violon n° 2*, **Mendelssohn** fait entrer le soliste... dès la deuxième mesure ! Une petite révolution à l'époque, où l'orchestre prenait habituellement tout son temps avant de céder la parole.
- ▶ **Beethoven** compose sa *Symphonie n° 4* en quelques semaines seulement – un cas unique dans ses neuf symphonies, lui qui travaillait habituellement sur de longues années.



## MAYER OUVERTURE N° 2 (1850) (création belge)

**FRIEDLAND.** Née en 1812 à Friedland (à 150 km au nord de Berlin) et décédée en 1883 à Berlin, à 71 ans, **Emilie Mayer** est l'une des compositrices les plus importantes du XIX<sup>e</sup> siècle, souvent surnommée la « *Beethoven féminine* ». Elle grandit dans un milieu cultivé et reçoit très tôt une formation musicale (piano, composition).

**STETTIN.** Sa vocation s'affirme tardivement : à la suite du suicide de son père en 1840, elle décide de se consacrer pleinement à la musique. Elle part alors étudier à Stettin (Pologne) auprès de son professeur Carl Loewe, qui joue un rôle décisif dans son développement artistique.

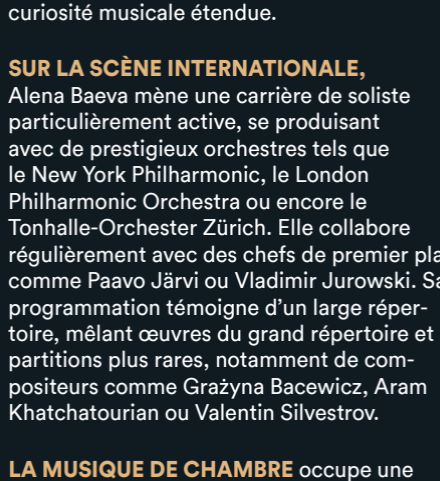
**BERLIN.** À partir de 1847, elle poursuit sa formation à Berlin, notamment avec Adolf Bernhard Marx (contrepoint) et Wilhelm Wieprecht (instrumentation). Elle y connaît rapidement le succès : ses œuvres orchestrales, dont ses premières symphonies et ouvertures, sont jouées dans des salles prestigieuses, et elle reçoit une médaille d'or de la reine de Prusse.

**ŒUVRES.** Fortunée, célibataire et antiféministe, Emilie Mayer est soucieuse de garder son indépendance. Également sculptrice, elle écrit huit symphonies, un concerto pour piano, un opéra, sept ouvertures et une quarantaine d'œuvres de musique de chambre. Son style évolue du classicisme viennois vers un romantisme affirmé, marqué par une grande richesse harmonique, des modulations audacieuses et un sens développé de la forme.

**REDÉCOUVERTE.** Malgré sa reconnaissance de son vivant, son œuvre tombe ensuite dans l'oubli, avant d'être redécouverte depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, elle est considérée comme une figure majeure de la symphonie romantique allemande, de plus en plus présente au disque.

**SENS DRAMATIQUE.** L'*Ouverture n° 2* en ré majeur est une œuvre de jeunesse mûre, à la fois brillante et solidement construite. Elle s'ouvre par une introduction solennelle en ré mineur (*Maestoso*), avant de déployer en ré majeur une section rapide pleine d'élan (*Andantino - Andante maestoso - Allegro*), où s'affinité énergie rythmique et clarté thématique. Dans un langage encore marqué par l'héritage classique, on y perçoit l'influence de Beethoven dans la puissance architecturale, ainsi que celle de Mendelssohn dans la transparence et la vivacité orchestrales. L'ensemble séduit par son équilibre entre rigueur formelle et expressivité romantique, révélant déjà un sens dramatique affirmé.

D'APRÈS BERT HAGELS



## MENDELSSOHN CONCERTO POUR VIOLON N° 2 (1838-1844)

**DEUX CONCERTOS.** Felix Mendelssohn (1809-1847) a composé deux concertos pour violon. Si le *Premier* (1822) est l'œuvre d'un jeune adolescent fougueux, influencé par Mozart et l'école italienne, le *Second concerto*, entrepris en 1838 et achevé six ans plus tard, est celle d'un homme mûr. En 1838, le compositeur écrit à son ami Ferdinand David, premier violon solo de « son » orchestre du Gewandhaus de Leipzig : « *J'aimerais t'écrire un concerto pour violon l'hiver prochain. J'en ai un en mi mineur en tête, et son début ne me laisse pas en paix.* » Tout au long du processus de composition, Mendelssohn bénéficie de l'expérience de violoniste de son ami. Achevé en 1844 à Soden, près de Francfort, le *Concerto n° 2* est créé le 13 mars de l'année suivante au Gewandhaus de Leipzig, par Ferdinand David, sous la baguette du compositeur danois Niels Gade.

**INNOVATIONS.** Mendelssohn aura le bonheur de le réentendre sous les doigts du jeune violoniste Josef Joachim (16 ans, proche de Brahms) le 3 octobre 1847, un mois seulement avant sa mort. Articulé en trois mouvements, ce *Concerto* se distingue par plusieurs innovations. Dans le premier mouvement *Allegro molto appassionato*, Mendelssohn abandonne l'idée d'une longue introduction orchestrale et fait entrer le soliste dès la deuxième mesure. Ensuite, il écrit lui-même la cadence du soliste, d'ordinaire improvisée, pour s'assurer qu'elle réponde au style de l'ensemble. Enfin, entre le premier et le deuxième mouvement *Andante*, une note tenue par le basson prévient tout applaudissement intempestif. Selon le même principe, l'*Allegretto non troppo* est conçu comme un « pont » venant directement au finale *Allegro molto vivace*, sorte de scherzo final mettant en scène fées et lutins imaginaires.

ÉRIC MAIRLOT



## BEETHOVEN SYMPHONIE N° 4 (1806)

**ANNÉE FÉCONDE.** C'est à l'automne 1806, dans le château du prince Lichnowski situé à Grätz (à 200 km de Vienne, aujourd'hui en République tchèque), que **Beethoven** (1770-1827) compose sa *Symphonie n° 4*, plus de deux ans après la *Symphonie n° 3* « *Héroïque* ». C'est la seule symphonie pour laquelle aucune esquisse n'est conservée. Contemporaine de la deuxième version de *Fidelio*, du *Concerto pour violon*, des *32 Variations pour piano en do mineur*, mais aussi du *Concerto pour piano n° 4* (commencé en 1805) et de la *Sonate Appassionata* (commencée en 1804), la *Symphonie n° 4* est une commande du comte Oppersdorff, qui possédait un château à Ober-Glogau, en Haute-Silésie. Après avoir songé à achever la fameuse *Symphonie n° 5*, commencée en 1805, Beethoven décide d'en composer une nouvelle qu'il achève en l'espace de quelques semaines. Des neuf *Symphonies*, c'est la seule qui répond à une commande et la seule qu'il composa aussi rapidement.

**ENTRE DEUX GÉANTS.** Les *Symphonies* de Beethoven semblent se succéder selon une loi alternant les œuvres à dominante rythmique (*n°s 1, 3, 5, 7*) et celles à dominante mélodique (*n°s 2, 4, 6, 8*). La *Symphonie n° 4* ne déroge pas à la règle, elle que Schumann décrit un jour comme « *une mince fille de la Grèce entre deux géants nordiques* ». Et l'on peut dire que, comme la *Huitième*, la *Quatrième* souffre de la notoriété de ses célèbres voisines... Conçue pour un orchestre réduit (1 flûte, 5 autres bois par deux, 2 cors, 2 trompettes, 2 timbales), elle s'ouvre – comme la *Première*, la *Deuxième* et la *Septième* – par une introduction lente (*Adagio*) à la fois mystérieuse et somptueuse, d'une pureté de ligne à couper le souffle. L'irruption de l'*Allegro vivace* n'en est que plus marquante, avec une salve d'accords martelés installant la tonalité principale de si bémol majeur. Le deuxième mouvement, un superbe *Adagio* en mi bémol majeur, *surpasse tout ce que l'imagination la plus brûlante pourra jamais rêver de tendresse et de pure volupté* ». Dans l'*Allegro vivace*, en réalité un scherzo, Beethoven choisit pour la première fois d'assortir son mouvement de deux trios, élargissant ainsi le traditionnel ABA jusqu'à obtenir une coupe de type ABABA. La dernière reprise est toutefois écourtée pour ménager un effet de surprise avec l'irruption de l'*Allegro ma non troppo* final. Reposant sur un motif obstiné des violons à l'allure de mouvement perpétuel, ce dernier conclut l'œuvre avec une exubérance intarissable. Achevée en l'automne 1806, l'œuvre fut donnée en première audition en mars 1807 à Vienne, au palais du prince Lobkowitz, en même temps que le *Concerto pour piano n° 4* et l'ouverture de *Coriolan*.

ÉRIC MAIRLOT



## Lionel Bringuier, direction

**DIRECTEUR MUSICAL DE L'OPRL** depuis septembre 2025, Lionel Bringuier s'attache à élargir le répertoire de l'Orchestre, renforcer sa relation avec le public et le faire gagner en visibilité internationale.

**PARTENAIRES.** Sa présence à Liège lui permet d'inviter plusieurs de ses partenaires musicaux les plus proches, notamment Renaud et Gautier Capuçon, Jean-Yves Thibaudet, Hélène Grimaud, Behzod Abduraimov, Hilary Hahn, Seth Parker Woods, Victor Julien-Laferrère, Stéphanie d'Oustrac, Simon Trpčeski, et de participer au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Kissinger Sommer, ou de jouer à Ostrava et à Wrocław.

**PARCOURS.** Né à Nice en 1986, Lionel Bringuier a étudié le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire Supérieur de Paris (avec Zsolt Nagy), remportant le prestigieux Concours de Besançon un an seulement après avoir obtenu son diplôme. Il entretient d'étroites relations avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et y a travaillé (2007-2013) comme premier chef assistant, chef associé puis chef résident (poste créé pour lui), aux côtés d'Esapekka Salonen, puis de Gustavo Dudamel. Il a été Directeur musical de l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León à Valladolid, l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), et Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice Côte d'Azur (2023-2025). Il dirige dans toute l'Europe, dans toute l'Amérique du Nord, en Asie et en Australie.

**RÉPERTOIRE.** La grande expertise et l'engagement de Bringuier envers le répertoire français lui ont permis de monter des programmes sophistiqués qui mettent en avant non seulement des œuvres peu jouées de compositeurs tels que Schmitt et Roussel, mais aussi des compositeurs français contemporains tels que Connesson, Dutilleul et Tanguy. Il se passionne aussi pour l'éducation et la sensibilisation des publics, et le développement de la carrière des chefs et chefs d'orchestre et solistes émergents.

**DISCOGRAPHIE.** Bringuier a constitué une discographie très riche, collaborant à des enregistrements de Ravel avec Yuja Wang (DG), Chopin avec Nelson Freire (DG), Saint-Saëns avec Renaud Capuçon et Destination Paris avec Gautier Capuçon (Erato), sorti à l'occasion des Jeux olympiques de 2024 à Paris. Il entretient des relations étroites avec de nombreux solistes de renommée mondiale, notamment Lisa Batiashvili, Anne-Sophie Mutter, Yefim Bronfman, Emanuel Ax, Leif Ove Andsnes et Janine Jansen.



## Alena Baeva, violon

**PARCOURS.** Née au Kirghizstan dans une famille d'ascendance slave et tatare, Alena Baeva commence le violon dès l'âge de cinq ans au Kazakhstan auprès d'Olga Danilova. Elle poursuit sa formation en Russie avec le professeur Eduard Grach, tout en bénéficiant des conseils de grandes figures telles que Mstislav Rostropovich, Boris Gardlisky et Shlomo Mintz. Elle développe également sa pratique de la musique de chambre au sein de la Seiji Ozawa International Academy Switzerland. Installée au Luxembourg depuis 2010 et aujourd'hui naturalisée, elle s'est rapidement imposée comme une artiste à la curiosité musicale étendue.

**SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE.** Alena Baeva mène une carrière de soliste particulièrement active, se produisant avec de prestigieux orchestres tels que le New York Philharmonic, le London Philharmonic Orchestra ou encore le Tonhalle-Orchester Zürich. Elle collabore régulièrement avec des chefs de premier plan comme Paavo Järvi ou Vladimir Jurowski. Sa programmation témoigne d'un large répertoire, mêlant œuvres du grand répertoire et partitions plus rares, notamment de compositeurs comme Grażyna Bacewicz, Aram Khatchatourian ou Valentin Silvestrov.

**LA MUSIQUE DE CHAMBRE** occupe une place essentielle dans son parcours : elle se produit aux côtés d'artistes tels que Yuri Bashmet ou Misha Maisky, et forme un duo régulier avec le pianiste Vadym Kholodenko. Parallèlement, elle développe une discographie remarquée pour le label Alpha Classics, avec des enregistrements salués par la critique, allant de Beethoven à des programmes plus originaux.

**INSTRUMENT.** Reconnue pour sa présence magnétique et sa polyvalence, elle joue un violon Guarneri del Gesù « ex-William Kroll » (1738) prêté par un mécène, confirmant son statut parmi les violonistes les plus marquantes de sa génération.

**LE 23 MAI 2027,** Alena Baeva jouera le *Concerto pour violon n° 3* de Saint-Saëns avec l'OPRL et Lionel Bringuier, à Wrocław (Pologne).



## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

**CRÉÉ EN 1960,** l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

**SOUTENU PAR** la Fédération Wallonie-Bruyelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Gand, Mons, Namur, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Dortmund, Metz, Ostrava, Wrocław), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

**SOUS L'IMPULSION** de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arminget Gergely Madaras), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail poursuivi par Lionel Bringuier dès septembre 2025. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de 140 enregistrements.

**PARMI SON ACTUALITÉ DISCOGRAPHIQUE,** citons l'intégralité symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Bru Zane Label), l'intégrale symphonique d'Ernő Dohnányi (Alpha Classics), Liszt (BIS), les œuvres concertantes d'Ysaye (Musique en Wallonie) et la participation à des monographies consacrées à Michel Fourgon (Cyprès) et Benoît Mernier (Cyprès).

**DEPUIS 25 ANS,** l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique en formules grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Dimanches en famille, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano solo, Orgue). Depuis 2016, il mène de partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

**L'OPRL EST ÉGALEMENT SOUCIEUX** de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants), du Festival Symphokids et, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège).



**SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !**  
Revivez le concert dans nos stories!  
**@orchestreprilharoyaldeliège**

**OPRL** Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique  
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège  
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

